

Au bout de quelques heures, ce mélange perdrait de son pouvoir anesthésique, car la puissance anesthésiante de la novocaïne n'est pas telle qu'elle puisse se passer du concours de l'adrénaline. Employée seule, la novocaïne serait inférieure à la stovaïne et, à plus forte raison, à la cocaïne.

D'autre part, l'adrénaline ne peut pas être stérilisée à l'autoclave, sous peine de se décomposer et d'être inefficace. La novocaïne, elle, au même titre que ses devancières, supporte, au contraire, les températures élevées de 118 et 120° (1).

Au point de vue de la *technique* proprement dite, je dois insister, après M. Reclus, sur la *lenteur de l'injection*, et cela pour les trois raisons suivantes :

1° Avec une injection lente, la distension des tissus se fait insensiblement et *la douleur est nulle*. La lenteur sera portée à son maximum dans les régions où, normalement ou pour des causes pathologiques, la densité des tissus oppose une certaine résistance à la pénétration du liquide ;

2° *Le danger d'intoxication est moindre* et résulte de ce fait clinique observé depuis si longtemps par M. Reclus et confirmé dans la suite par des expériences de laboratoire, à savoir : qu'une même quantité de poison est d'autant moins dangereuse qu'elle met plus de temps à aller au contact des centres nerveux. En d'autres termes, il y a un rapport inverse entre l'unité de temps et la toxicité, pour une même quantité de poison ;

3° *L'anesthésie des tissus a le temps de s'installer*, de sorte que plus la durée de l'injection aura été longue, moins on aura à attendre après la dernière injection.

Si j'ai tant insisté sur ces menus détails, c'est parce que le succès de l'anesthésie locale est à ce prix. Certaines indications de la méthode découlant de ses nombreux et immenses avantages, au premier rang desquels se place son innocuité *absolue*, sont tellement impérieuses qu'il n'est guère permis à un chirurgien de les méconnaître. Il aura beau vouloir restreindre au minimum l'emploi de la méthode, ce minimum restera une quantité peu négligeable.

(1) La suprarenine, substance synthétique possédant les mêmes propriétés que l'adrénaline (qui est extraite des capsules surrénales), serait, au contraire, stérilisable à l'autoclave, seule ou déjà mélangée à la novocaïne. Si le fait est exact, il y aurait là un réel progrès, aussi bien au point de vue de l'asepsie qu'au point de vue des diverses manipulations pré-opératoires et des erreurs possibles.